Zeitschrift: Jahrbuch / Schweizerische Gesellschaft für Familienforschung = Annuaire / Société suisse d'études généalogiques

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Familienforschung

Band: - (1992)

Artikel: De l'origine du patronyme "Royon"

Autor: Royon, Michel

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-697506

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

De l'origine du patronyme "Royon"

Michel Royon

Le patronyme «Royon» (anciennement «Roion») est actuellement peu répandu en France: 395 abonnés au téléphone listables sur Minitel en décembre 1991. Il se trouve en deux foyers géographiques dominants, correspondant à deux térritoires linguistiques différents:
l'Artois avec la Picardie (Ponthieu, 49 abonnés) en langue d'oil, et le Forez (173 abonnés) en langue d'oc (figure 1).

Il existe également un foyer espagnol (Tolède) et deux traces d'extension vers la Belgique et l'Argentine.

Comme pour beaucoup de patronymes, son origine est à rapporter au nom d'un village: la commune de Royon dans le Pas de Calais (figure 2), pour les originaires de l'Artois, et le hameau du même nom pour ceux du Forez, dont l'origine est le mot occitan «royon» fort répandu localement et qui désigne une bûche courte de bois noueux.

Les seigneuries et le hameau de Royon étant apparus quasi simultanément dans la deuxième moitié du XIIIème siècle, l'un en pays de langue d'oil, l'autre en pays de langue d'oc, il parait logique de penser qu'il n'y a pas de lien entre ces deux foyers, hormis le nom lui-même.

L'origine du foyer espagnol de Tolède n'est pas encore suffisamment connue pour affirmer ou infirmer une relation avec celui de l'Artois remontant à l'époque ou l'Artois dépendait de la couronne d'Espagne.

I. Etude géographique et toponymique

a) Royon (figure 2, page 102): Canton de Fruges, arrondissement de Montreuil, département du Pas de Calais: 794 hectares, 117 habitants (308 à son apogée en l'an XII), 214 en 1901).
- Comté, puis marquisat depuis 1692.
- Dans l'église, sépulture des comtes de Bryas.
- Le château de Royon fut entièrement détruit pendant la dernière guerre, puis reconstruit par les Hautecloque.
- Un souterrain doit s'étendre de Royon au château de Fressin.
- Traversé par la rivière La Créqoise, qui se jette dans la Canche.
- Pour Dauzat: origine commune avec Roujan et Royan.
- Pour Ricouart: viendrait, comme Roye, de Rodium (carte de Peutinger): défrichement, ou de Roudium (militaire de Tongres).

b) Royon: Hameau de la commune des Salles, canton de Noirétable, arrondissement de Montbrison, département de la Loire (entre

Clermont-Ferrand et Roanne): la première mention en est faite dans les chartes du Forez en 1294.
- Ruisseau et Etang du même nom.
- Moulin du même nom.
- Figure sur la carte de Cassini.

c) Royon: Hameau de la commune de Pont-Salomon, canton de Monistrol, arrondissement de Yssingeaux, département de la Haute-Loire.

d) Le Royon: Hameau de commune de Marlhes, canton de St-Genest Malifaux, arrondissement de St-Etienne.

e) La Scie Royon: Scierie de la commune de Jonzieux, canton de St-Genest Malifaux, arrondissement de St-Etienne:
Ces trois derniers lieux-dits ont pour point commun la vallée de la rivière Semène, se jetant dans la Loire à niveau de Semène. On y retrouve la densité la plus importante de Royon abonnés au téléphone: St-Genest Malifaux, Marlhes, Jonzieux, St-Victor-Malescours, St-Just-Malmont, St-Didier en Velay, soit 43 au total. Aucun de ces trois lieux-dits ne figurent sur la carte de Cassini (1750-1815) mais seulement sur les cartes au 1/25000 actuelles.

f) De part et d'autre des baies de l'Authie et de la Canche on retrouve plusieurs lieu-dits et noms de rue en rapport avec les digues ou les terrains qu'elles ont permis de gagner sur la mer et appelés «Royon»:
- Le Roion (1641), Le Royon (1804, 73 habitants), à 5 km 500 du chef-lieu Quend, bâti au près des dunes, tire son nom des digues ou royons qui le touchent.
- Lieu-dits sur le cadastre de St-Josse.
- Rues du Royon Hugues, Vert, Caron à La Caloterie.
- Rues du Royon Pierre-Jacques, de la Molière, des Places à Groffliers.

g) Royon, quartier de Créon (à l'est de Bordeaux): Aucun renseignement.

h) Royol (mas de): Hameau de St-Victor signalé en 1464, Royol en 1593, figure sur la carte de Cassini.

i) Noms voisins:
- Roye.
- Royan (Novioregium), Royannais.
- Royans, principaut du Dauphiné (Vercors).
- Roujan, Rouy (même racine pour Dauzat).
- Roujon, patronyme roussillonnais.
- Rohlion, patronyme de répartition géographique voisine et complémentaire aux Royon du Forez.
- Roio del Sangro (Chieti), Italie.

Dauzat voit une origine commune à Royon: Roion (1474), Royan (1375) et Roujan (de Royano 1059, Rogianum 1172) à partir du latin Roius médiéval et soit le suffixe anem ou onem, ou acum pour Rouy (Roy 1209, Royacum 1287).

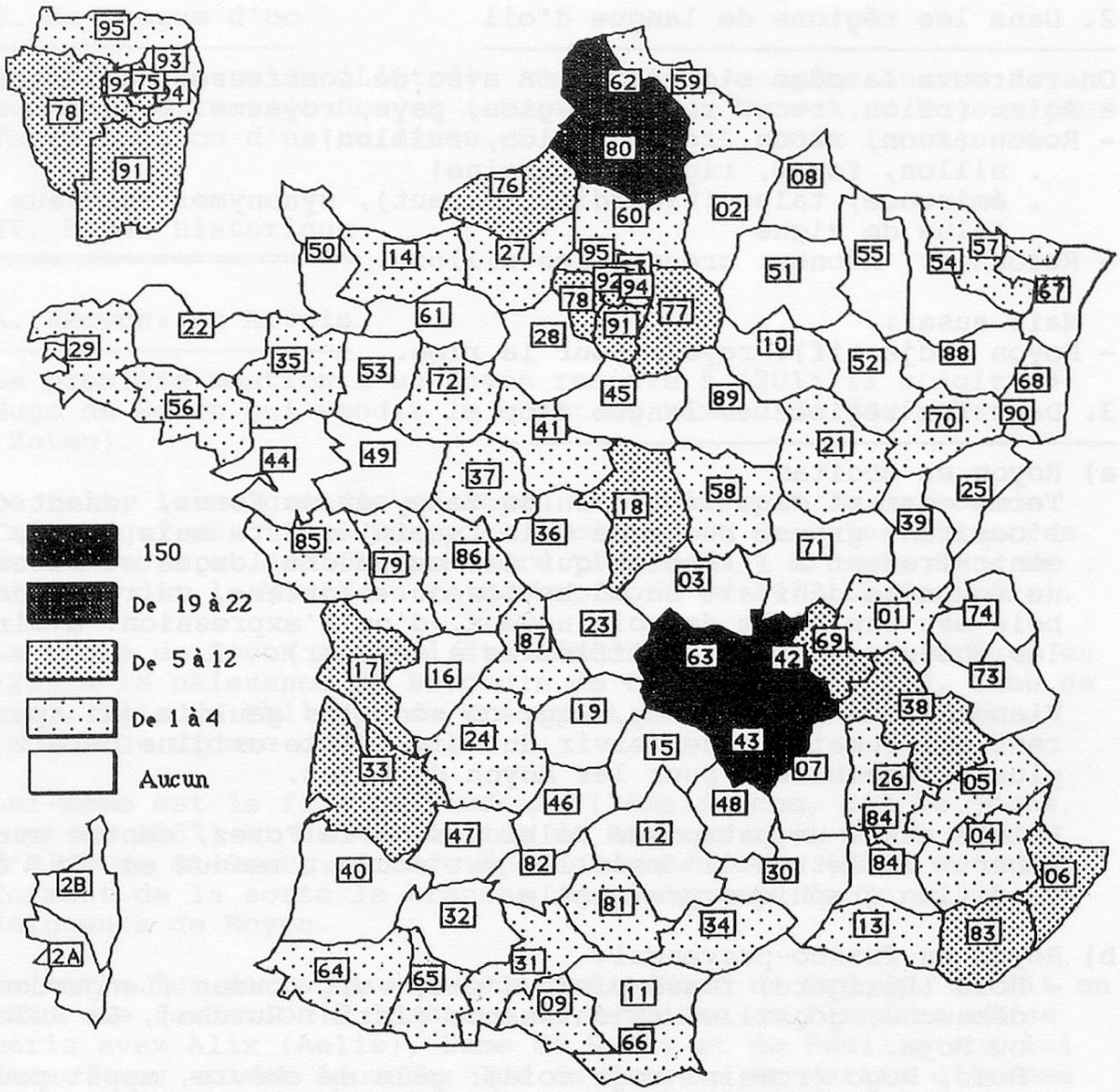


Figure 1. Nombre de Royon par département en 1992 (abonnés au téléphone)

II. Etude étymologique

Toujours pour Dauzat, Royon serait un diminutif de raie, donc petite raie (sillon). L'étude étymologique n'est par à elle seule satisfaisante, car deux origines principales sont discutables avec de nombreuses variantes, en particulier selon le territoire linguistique: langue romane, langue d'oil et langue d'oc.

1. En langue romane

- Royus (latin): synonyme Striga, raie, Riga: tertre, portion de terre.
- Roya: parcelle de terre.

2. Dans les régions de langue d'oil

On retrouve la même signification avec de nombreuses variantes:
- Roion (reion, reon, roon): région, pays, royaume.
- Roion (reon, reoun, reun, rillon, ruillon):
  . sillon, fossé, rigole (Lorraine)
  . éminence, talus (Picardie, Hainaut), synonyme: ruidiaux
  . talus de vigne
- Roionnier, Réoner: creuser des sillons.

Mais aussi:
- Royon (adjectif): royal, pour la rime.

3. Dans les régions de langue d'oc

a) Royon en occitan
Terme courant dans la région du Velay et du Forez, venant de l'occitan: grosse bûche de bois (sapin) courte mais large, contrairement à l'«Étéla» qui est une bûche longue et mince: un royon se débitait en bûchettes ou «blottes», un royon de bois est une bûche de bois noueux, d'ou l'expression: avoir les cheveux en royon (difficiles à dénouer).

Viendrait du gaulois Rog, Rug: ce sont les gaulois qui apprirent aux romains à se servir du bois. Cette origine parait la plus vraisemblable pour les Royon du Forez.

Existe aussi un patronyme Rolhion dans le Forez, centré sur Ambert: la lettre 'l' mouillée est souvent rendue en 'lh' en tradition graphique provençale.

b) Royon en franco-provençal:
- Roio (Périgord) fossé plein d'eau, voir roudan (Languedoc) débauche, gogaille, réjouissance (latin: Rutuba), La Roïe ou Roya.
- Roio, Rogo (romain: roga roia): gâle de chèvre, appât pour prendre les sardines en Guyenne.

III. Etude socio-professionnelle

A. En langue d'oil

1. Royon, en Marquenterre: digue et terrain conquis sur la mer.

2. Royon: terme d'exploitation sociale (une origine wallonne paraît probable): coupure ou cheminée d'aérage, dite aussi kernè(t), destinée à faire descendre de l'air au fond d'un puits. S'obtenait en construisant un mur à distance de la paroi. Ce genre d'aérage est interdit.

3. Royon: terme d'agriculture: talus créé par les labours, synonyme de rideau, anciennement ruidiaux.

B. En langue d'oc

Royan: Sardinnelle (Littré). Alors que l'origine du nom Royan pourrait être soit Rouyer (charron) pour Musset ou Royoux pour Favre: notion d'un ruisseau où on faisait rouir le chanvre.

IV. Etude historique

A. «Royon» en Artois

La première mention d'un Royon remonte à 1201: il s'agit de Hugo de Roion qui vendit le quart de hameau de Waringheval (Zoten).

De fait, la seigneurie de Royon fut créée par la maison de Créquy qui est l'une des plus ancienne et des plus illustres de l'Artois et dont la première tige serait Arnoul, Sire de Créquy, dit le Vieil ou le Barbu, mort en 897 (La Morlière).

La terre de Royon a ainsi été démembrée de celle de Créquy en 1255 à la naissance de Baudouin de Créquy (1255-1289, 4ème du nom), fils de Philippe de Créquy et de Alix de Picquigny (soeur du vidame d'Amiens).

Lui-même est le fils de Baudouin (3ème du nom, dit le jeune, mort en 1237) et de Marguerite de St-Omer (qui était soeur d'Alix de St-Omer, seconde épouse de Baudouin (2ème du nom), formant de la sorte la branche des seigneurs de Torcy et des seigneurs de Royon.

Sa terre fut partagée avec son frère Huon de Créquy. Il fit en 1266 une fondation à l'abbaye de Masmines en Flandres et se maria avex Alix (Aelis), Dame de Helly et de Rumilly (on lui donne deux autres épouses: Ide de Fosseux et Marthe d'Amiens ... qui se remaria avec Jean de Picquigny, Seigneur de St-Huin).

A cette époque (1256), on retrouve la trace d'un Gérard, dit Bosco de Roion (Rebecque, St-Saulve).

Baudoin IV eut pour fils Jean I de Créquy tué en 1302 à Courtrai, qui, marié à Ide de Fosseux, eut Jean de Créquy, seigneur de Contes, qui se maria avec Mahaut de Mailly.

En 1375, il est fait mention d'un Henry de Contes, seigneur de Royon et de Aubin.

Oudart de Royon, épousa le 1er juin 1422 Jeanne de Renty: ils eurent pour unique descendance Jeanne de Royon, dite de Créquy (contemporaire de deux authentiques Jeanne de Créquy: dont une, fille de Jean de Créquy et de Mahaut de Mailly, qui aurait elle épousé Arnoul du Biez).

Jeanne de Royon, se maria une première fois à Bernard de Grans-

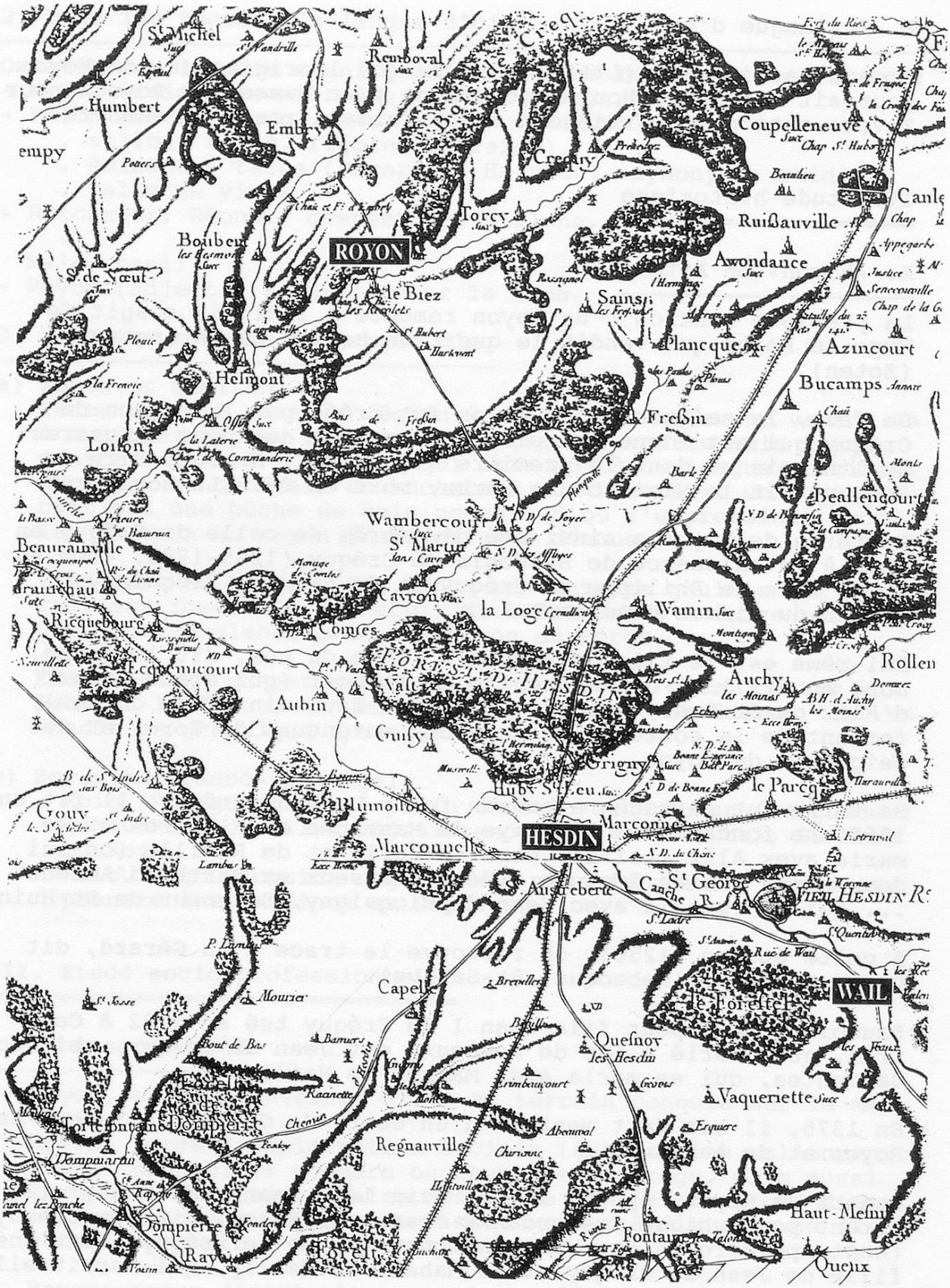
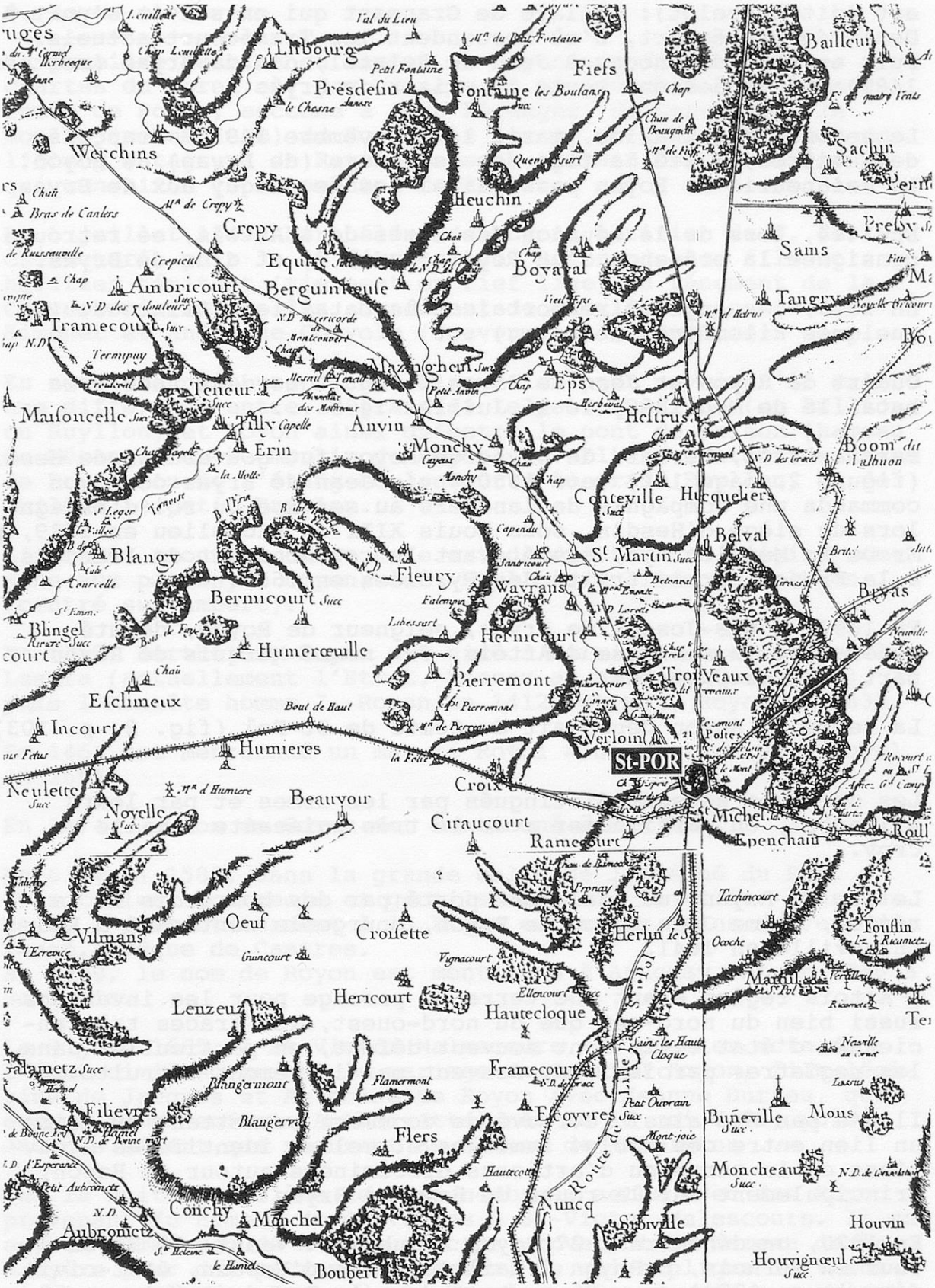


Figure 2. Carte de Cassini (1750-1815): Dépt. du Pas de Calais,



avec citées principales St-Por et Hesdin; Royon au nord-ouest

art (dit Lancelot): Collaye de Gransart qui en suivit s'unit à Denis de Tramécourt, d'où descendent les Tramécourt actuels. Puis en secondes noces à Jean de Bristel, dit de Bryas (mort en 1489): il en descend toute la maison de Bryas.

Le second fils Charles, marié le 2 novembre 1497 à Françoise de Humières, a été la tige des seigneurs (de Bryas) de Royon. La seigneurie de Royon passa ainsi des de Créquy aux de Bryas.

En 1414, lors de la réunion des Etats de l'Artois, se retrouve consignée la présence d'un Royon (Oudart?) et d'un de Bryas.

En 1415, les anglais remportaient la bataille d'Azincourt (à quelques kilomètres de Royon) ...

Oudart de Royon et Jean de Bryas furent tous deux tués à la bataille de Montlhéry le 16 Juillet 1465 ...

Par la suite, Bernard de Bryas de Royon fut gouverneur de Hesdin (figure 2, page 102) vers 1550, puis Jean de Bryas de Royon commanda une compagnie de lanciers au service du roi d'Espagne lors du siège d'Hesdin, sous Louis XIII et Richelieu en 1639, par Mr De La Meilleuraye, justé avant le rattachement de l'Artois à la France par le traité des Pyrénées en 1659.

En 1692, Louis-Joseph de Bryas, seigneur de Royon, député général de la noblesse d'Artois, fut nommé Marquis de Royon part lettres-patentes.

La terre de Royon dépendait du Comté de St-Pol (fig. 2, p. 103).

Les de Bryas se sont distingués par les armes et par leurs alliances, en particulier avec la très puissante famille de Croÿ.

Le nom de Royon fut également porté par des bourgeois de la région, comme Jean Férou de Royon, bourgeois mentionné à Routhiauville en 1641.

L'Artois région étant une terre de passage pour les invasions aussi bien du nord-est que du nord-ouest, les traces très anciennes d'état civil font souvent défaut, en particulier dans les registres paroissiaux, souvent partiellement détruits.

Il n'a pas été ainsi retrouvé de document permettant de faire un lien entre ces nobles familles et celles identifiées d'ouvriers de la terre ou d'artisans disséminées autour de Royon, principalement sur la route de Royon à Bryas ...:

En 1820, on dénombrait 27 Royon à Aubin-St-Vaast, 20 Royon à Oeuf en Ternois, 6 Royon à Wail (à l'est d'Hesdin, état-civil détruit en 1754) pour 85 en tout dans le Pas de Calais et 52 dans la Somme en 1849 (10 à Candas et Longuevillette, 7 à Berneuil ...).

B. Royon en Forez

La première mention du hameau de Royon est faite dans les Chartes du Forez où, par un acte du 11 novembre 1294, Jean, comte de Forez, accense à Jean Béranger, de Cervières, le moulin (molendinum) de Royon sis sur le ruisseau qui sort de l'étang (stagnum) de Royon, sous le château de Cervières, ce qui constitue le tenementum de Royon.

Le 5 juillet 1342, Barthélémy de Royon, héritier de J. de la Chivecheri, puis le 18 février 1347 Bertrand, son fils et héritier héritent (tiennent en fief lige) du ténement de la Chivecheri, aux Salles, mandement de Cervières, jouxte feu Simonet et André de Coavolp (Coavoux) et le Ruyllon.

En note s'ensuit une longue discussion pour savoir s'il existe une différence entre le grand et le petit Ruillon (ou Rullion, ou Ruyllon) et Royon ainsi qu'entre le pont de Rulhon (hameau de Mérange) et le moulin de Royon .... Il est tentant de faire de Royon (ou de l'étang de la Goutte le grand Ruyllon, et de Ruillon le petit Ruyllon.

L'intérêt trouvé à cette note est d'admettre une origine commune aux patronyme Royon, soit Ruyllon, Rullion et Rolhion (centré sur Ambert).

En 1352, Barthélémy Royon est cité à Cervières, censitaire à Lestra (actuellement l'Etrat, hameau au nord de Cervières), puis l'honnête homme J. Royon en 1412, et Mat. Royon en 1433.

En 1464 est mentionné un mas de Royol à St Victor, puis Royol en 1593.

En 1474, le nom de Royon est mentionné à Marlhes.

Le 6 avril 1589, dans la grande salle de l'Evêché du Puy, 29 notables, bourgeois et gentilshommes de la ville - dont un Royon - prêtent serment à la Ligue entre les mains de Jean de Fossé, évêque de Castres.
En 1589, le nom de Royon est mentionné à Annonay, et en 1648 à Gourgois.

Le 3 juin 1665, à St-Victor Malescours, le premier acte de l'état-civil Royon est le mariage de Gabriel Royon, fils légitime de Jacques et Anthoinette Royon avec Jeanne Durieu, qui eurent comme enfants Anthoinette, née le 12 mai 1673, puis Jacques Robert qui vécurent au hameau de Malploton ...

Par la suite on relève de très nombreux actes avec des Royon provenant du hameau de Cervières à St-Victor Malescours. Il en est de même avec de nombreux actes provenant du hameau de la Bruyère pour des patronymes variés, ce qui explique la transmission orale de «Royon de la Bruyère». Ces derniers auraient protégé les gens d'Eglise pendant la révolution: les autels étaient alors cachés dans des recoins ou alcoves de granges.

Le 18 juillet 1670, y décède un Jacques Royon.

Le 8 juin 1680, décède Claude Royon, âgé de 45 ans, du hameau du pont de Malzaure, à Marlhes, le seul Royon de l'origine de l'état-civil ancien de Marlhes.

On ne retrouve pas de Royon dans les premiers relevés de l'état-civil de St-Genest-Malifaux, ni dans la commune des Salles où se situe l'étang de Royon.

En 1674 puis 1682, Claude François de Mallet de Vandègre, Seigneur de la Goutte, adresse une requête en justice afin d'obliger les habitants autour du moulin de Royon de venir y moudre leurs grains et à entretenir le dit moulin et l'étang d'environ quatre hectares, arrondi «en royon».

En 1741, Jacques Royon, consul de Sury le Comtal, se plaint de la condition de la collecte des tailles.

C. Le cas particulier des Royon du Berry (Royon-Varennes)

La tradition orale les feraient originaires de Normandie, de Royonville, ancien nom de ..., certainement pas Villerogon, qui se trouvait en Bretagne (Lannion).

Ils sont retrouvés établis à Argenton avant la fin du XVIIème siècle, où ils ont rempli les fonctions de conseillers du Roy, contrôleurs des traites foraines et des fermes, pendant trois générations.

Une famille Royon (Varennes) est citée dans le dictionnaire des anciennes familles du Berry, seigneurs de Royonville avant 1700 puis de Chotin (paroisse de Vineuil en 1756).

Antoinette Liégard, veuve de Charles Royon, contrôleur des traites et fermes du roy, fit enregistrer ses armes «d'Azur à deux étoiles d'argent en chef, et un croissant de même en pointe».

Le 17 avril 1724, une de cloches d'Argenton, baptisée Anthoinette, eut pour marraine Anthoinette Royon, fille de messire André Royon, conseiller du Roy, contrôleur aux traites foraines.

En 1729, Marie Royon, de la paroisse de St-Etienne d'Argenton, fille du défunt Me André Royon, seigneur de Royonville, après deux ans de noviciat, présente ses voeux au couvent de Notre-Dame de Longefont, dépendant de l'Abbaye royale de Fontevrault.

Parmi les signatures, on retrouve celles d'Antoinette, de Téresse Royon et de R. Royon.

Le 5 juin 1735, une des Cloches de la paroisse St-Etienne, baptisée Thérèse eut pour parrain Charles Rollinat, fils du procureur fiscal et pour marraine demoiselle Thérèse Royon.

D. Le cas encore plus particulier des Royon du Faubourg

Les Royons du Faubourg migrèrent par la suite dans le Berry (renseignements fournis par Olivier Royon).

Dès 1756, on compte de nombreux Royon établis à Paris dans le Faubourg St-Antoine et à Belleville.

Au moins un des Royon du Faubourg Saint-Antoine était de Aubin St-Waast (au sud de Royon).

A la suite des manifestations ouvrières d'Août 1848, ils furent contraints de partir vers le Berry, et s'établirent à Vierzon comme porcelainiers et apportèrent avec eux l'idéologie républicaine révolutionnaire fortement teintée d'anti-cléricalisme ... où on rejoint ainsi l'histoire du travail et des travailleurs ...

E. Royon autres ou non rattachés

A citer par curiosité un Rogon de Carcaradec de Villerogon alias Royon (ancien gouverneur de Lannion, 1669), un Rognon du Breil de Pontbriand (Bretagne) et Roux de Rognon (Doubs, 1669).

En 1805, un Royon est cité comme capitaine de frégate participant à la bataille de Trafalgar, mort en 1820 (non retrouvé aux archives historiques de la Marine).

***

Pour mémoire: Notre branche vient des Royon de l'Artois [Wail] (9ème, 8ème et 7ème générations) après un déplacement à Marconnelle (6ème, 5ème et 4ème générations), puis à Vendin le Vieil (3ème, 2ème) pendant l'âge d'or des mines (pas d'or, elles!), où une alliance avec les Joye (Flandres), a fait de nous des petits fils et petites filles de Joye!

Notre dernier déplacement à Cannes via Dakar puis Paris répond aux exigences de l'emploi.

La généalogie du foyer a été mise sur informatique: cela représente plus de 2000 références confirmées par photographie, copie ou photocopie des actes originaux ... qui par leur nombre, posent problème pour une large diffusion.

V. Recherches hors de France

- Outre-Mer: aucun Royon abonné au téléphone dans les Dom-Tom.

- Argentine: un Royon y a fondé une famille de 12 enfants.

- Belgique: en cours, existe un patronyme Ryon, et un commandant de marine Belge Louis Royon, célèbre pour ses peintures de marine (Ostende 1882-Waulsort 1968).

- Canada: retrouvés un Royo Joseph et un autre, Jean-François, abonnés au téléphone à Montréal, ainsi qu'un Roynon Charles. retrouvé: un Jean-Baptiste de Rollon, arrivé le 12 juin 1697 en provenance de l'évêché de St-Brieuc.

- Espagne: Royon est une vieille famille de Tolède, et s'orthographie également Rollon (rapports avec Rollon ou Hrolf, l'ancêtre des Normands?).

- Pays Bas: famille Van Royen (Hilversum).

- Panama: un Royo en fut récemment président.

- Suisse: en cours.

- USA: Roye (Alabama).

VI. Recherches nulles

Il est impossible et inutile d'énumérer ici les recherches sans résultats: ce nom, inutilisé actuellement, l'était au moyen-âge avec des significations diverses, et n'est que très peu souvent cité et mérite à chaque fois une recherche approfondie.

VII. Conclusion

Le patronyme Royon est peu répandu en France, il est méconnu dans la plupart des études historique ou généalogiques, en particulier du fait que la seigneurie de Royon s'est éteinte très rapidement à la bataille de Montlhéry.

La répartition actuelle en deux zones géographiques distinctes est la conséquence d'une origine double, sans lien apparent, hormis le nom, et paraissant liée à nom de lieu identique en Artois, et en Forez-Velay.

Il est impossible pour l'instant d'établir une relation entre le foyer de Tolède en Espagne et celui de l'Artois par la Couronne d'Espagne.

La dissémination à l'étranger est très faible et encore plus difficile à étudier.

Le foyer du Forez, «accessoire» selon Dauzat, est actuellement de loin le plus important.

Bibliographie «Royon»

En plus des documents d'état-civil des paroisses et communes, consultés soit sur place, soit dans les archives départementales, ou

nationales, soit sur micro-film, il n'est pas possible de mentionner toutes les références fournies par la Bibliothèque de Jésus-Christ des Saints du Dernier Jour (Mormons).

De la même manière, il n'est pas possible de rappeler toute l'aide trouvée dans les différents bibliothèques universitaires et les multiples revues généalogiques.

Par contre, la consultation par minitel des banques de données informatisées n'a strictement rien rapporté. Il en est pratiquement de même avec les requêtes auprès des sociétés généalogiques étrangères.

La première édition de cette étude a été envoyée à tous les Royon et Rolhion abonnés au téléphone en France et à tous les habitants de Royon.

Ouvrages publiés par des Royon

- Royon A.: L'animal humain. La Barre (Weston, traduction).
- Royon Andrée: Construction perceptive et construction logico-arithmétique de la pensée. Etude expérimentale sur la génèse de l'invention. Naville Ed., Genève 1940.
- Royon Elias: El Sacerdocio de los fieles segun el concilio de Trento. Miscelanea Comilias, 1973, a. 31, no 59, p. 201-259.
- Royon Guy: La fin de la Mormed, ou la reconversion de 12000 salariés. L'Harmattan Ed., Paris 1990, ISBN 2-7384-0880-X.
- Royon Jean: Contribution à l'étude du courant d'échange par les radio-indicateurs. Thèse Sciences Physiques Paris 1959 n° 4203, Jean L. Ed. Gap, 1960.
- Royon Michel et al.: Précis de techniques spécialisées en radio-diagnostic. Masson Ed., Paris 1979, ISBN 2-225-64899-3.
- Royon Michel: La création de la commune de St-Genest-Malifaux (Loire) en 1791. Bull. hist. du Haut-Pilat, 1989, no 2, p.6-18.
- Royon Michel et al.: Dynamique de la filière Construction: trajectoires actuelles et perspectives de la recomposition à travers la région Rhône-Alpes, Plan Construction Architecture. 1987, ISBN 2-11-085360-3.
- Royon Michel: La transnationalisation de la production: le cas des textiles chimiques. Presses Universitaires, Lyon 1982, ISBN 2-7297-01291.
- Royon Michel: Economie dans la construction au Maroc: Rabat-Salé et Marakech. L'Harmattan Ed., Paris 1988, ISBN 2-85802-975-X.